

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel.

1. Un **sous-espace vectoriel**  $F$  de  $E$  est un sous ensemble de  $E$  contenant  $0_E$  et stable par combinaisons linéaires

$$0_E \in F \quad \text{et} \quad \forall (x, y) \in F^2, \forall \lambda \in \mathbb{K}, \lambda x + y \in F$$

2. a) Une **application linéaire**  $f$  de  $E$  dans  $F$  (où  $F$  est un  $\mathbb{K}$ -ev) est une application vérifiant

$$\forall (x, y) \in E^2, \forall \lambda \in \mathbb{K}, f(\lambda x + y) = \lambda f(x) + f(y)$$

- \* Le **noyau** de  $f$  est le sous ensemble de  $E$  des antécédents de  $0_F$  par  $f$  :

$$\ker f = \{x \in E / f(x) = 0_F\}$$

C'est un sous espace vectoriel de  $E$ .

- \* L'**image** de  $f$  est le sous ensemble de  $F$  des images par  $f$  de tous les éléments de  $E$  :

$$\text{Im } f = \{f(x), x \in E\}$$

C'est un sous espace vectoriel de  $F$ , et on a

$$y \in \text{Im } f \iff \exists x \in E / y = f(x)$$

- b) \* Un **endomorphisme** de  $E$  est une application linéaire de  $E$  dans  $E$ .

- \* Un **isomorphisme** de  $E$  sur  $F$  est une application linéaire bijective.

- \* Une **forme linéaire** sur  $E$  est une application linéaire de  $E$  dans  $\mathbb{K}$  (à valeurs numériques).

3. Soit  $(e_1, \dots, e_n)$  une famille de vecteurs de  $E$  :

- a)  $(e_1, \dots, e_n)$  est dite **génératrice** si tout vecteur de  $E$  peut se décomposer en combinaison linéaire des  $e_i$  :

$$\forall x \in E, \exists (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n / x = \sum_{i=1}^n \lambda_i e_i$$

- b)  $(e_1, \dots, e_n)$  est dite **liée** lorsqu'il existe une relation de dépendance linéaire non triviale entre les  $e_i$  :

$$\exists (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n \setminus \{(0, \dots, 0)\} / \sum_{i=1}^n \lambda_i e_i = 0_E$$

- c)  $(e_1, \dots, e_n)$  est dite **libre** si elle n'est pas liée, ce qui revient à l'implication

$$\forall (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n, \left( \sum_{i=1}^n \lambda_i e_i = 0_E \Rightarrow \lambda_1 = \dots = \lambda_n = 0 \right)$$

- d)  $(e_1, \dots, e_n)$  est appelée **base** de  $E$  lorsque tout vecteur de  $E$  peut se décomposer de manière unique en combinaison linéaire des  $e_i$  :

$$\forall x \in E, \exists! (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n / x = \sum_{i=1}^n \lambda_i e_i$$

$\mathcal{B}$  est une base de  $E$  revient à dire que  $\mathcal{B}$  est libre et génératrice de  $E$ .

4. L'**espace engendré** par  $x_1, \dots, x_n$  (éléments de  $E$ ) est l'ensemble des combinaisons linéaires de  $x_1, \dots, x_n$  :

$$\text{Vect}(x_1, \dots, x_n) = \left\{ \sum_{i=1}^n \lambda_i x_i, (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n \right\}$$

C'est un sous espace vectoriel de  $E$ , le plus petit contenant  $x_1, \dots, x_n$

5. La **somme** de deux sous espaces vectoriels  $F$  et  $G$  de  $E$  est l'ensemble des sommes d'éléments de  $F$  et  $G$  :

$$F + G = \{x_F + x_G, x_F \in F, x_G \in G\}$$

C'est un sous espace vectoriel de  $E$ , le plus petit contenant  $F$  et  $G$ .

6.  $E = F \oplus G$  ( $F$  et  $G$  sont **supplémentaires** dans  $E$ ) signifie que tout vecteur de  $E$  se décompose de manière unique en somme d'un vecteur de  $F$  et d'un vecteur de  $G$  :

$$\forall x \in E, \exists! (x_F, x_G) \in F \times G / x = x_F + x_G$$

7. On suppose  $E = F \oplus G$

- a) Le **projecteur  $p$  sur  $F$  parallèlement à  $G$**  associe à tout vecteur de  $E$  sa composante sur  $F$  dans la décomposition sur  $F$  et  $G$  :

$$\text{si } x = x_F + x_G, x_F \in F, x_G \in G, \text{ alors } p(x) = x_F$$

C'est un endomorphisme de  $E$ , non injectif et non surjectif si  $F \neq E$ .

- b) La **symétrie  $s$  par rapport à  $F$  parallèlement à  $G$**  associe au vecteur  $x = x_F + x_G, (x_F, x_G) \in F \times G$  le vecteur

$$s(x) = x_F - x_G$$

Autrement dit, si  $p$  et  $q$  sont les projecteurs associés à la décomposition  $E = F \oplus G$ , alors

$$s = p - q = 2p - \text{id}_E = \text{id}_E - 2q$$

8. Un endomorphisme  $f$  est **inversible** dans  $\mathcal{L}(E)$  si

$$\exists g \in \mathcal{L}(E) / f \circ g = g \circ f = \text{id}_E$$

Cela revient à dire que  $f$  est bijective, c'est-à-dire un **automorphisme** de  $E$  de réciproque  $g$ .